

*Proverbes populaires de l'Oranie : étude sémantico-pragmatique**Popular proverbs of oranie: a semantic-pragmatic study*

الأمثال الشعبية في وهران: دراسة دلالية-تداولية

Seghier Souad*

Université de Relizane (Algérie)

Souad.seghier@univ-relizane.dz

Reçu: 09/08/2025

Acceptation 28/12/2025

• **Résumé :**

Les proverbes incarnent les traditions et les coutumes des peuples dont ils sont issus. Hérités d'un passé lointain ; Ils évoquent souvent le cadre familial, et expriment dans un langage imagé une vérité profonde mêlant violence et douceur, réalité et imaginaire. L'objectif de ce projet modeste est de démontrer que le proverbe remplit de nombreuses fonctions, à la fois **culturelles** et **pragmatiques**, voire sémantique et constitue un véritable outil de communication enraciné dans la mémoire collective. Pour atteindre notre but, nous allons analyser 11 proverbes en adoptant l'approche pragmatique et l'approche prototypique de la théorie de G. Kleiber.

Mots clés : sémantique cognitive, proverbe, prototype, pragmatique, culture.

ملخص:

تجسد الأمثال تقاليد وعادات الشعوب التي نشأت منها. فهي موروثة من ماضٍ سحيق، وغالبًا ما تستحضر أجواء الأسرة، وتعبّر، بلغة مجازية، عن حقيقة عميقة تمزج بين العنف والرفقة، والواقع والخيال. يهدف هذا المشروع المتواضع إلى إثبات أن للأمثال وظائف متعددة، ثقافية وعملية، بل وحتى دلالية، وأنها تشكل أداة تواصل حقيقية متجذرة في الذاكرة الجماعية. ولتحقيق هذا الهدف، سنحلل أحد عشر مثالًا باستخدام المنهج العملي والمنهج النموذجي لنظرية ج. كلايبر.

الكلمات المفتاحية: المثل، النموذج، العملي، الثقافة، العادات والتقاليد.

• Introduction

Les proverbes incarnent les traditions et les coutumes des peuples dont ils sont issus. Hérités d'un passé lointain, transmis de génération en génération, ils circulent depuis des siècles comme une rivière : source de vie ou de discorde, lieu de rassemblement et d'opposition, d'amour et de haine. Ils évoquent souvent le cadre familial, et expriment dans un langage imagé une vérité profonde mêlant violence et douceur, réalité et imaginaire.

Le Petit Robert (1993) définit le proverbe comme une vérité d'expérience ou un conseil de sagesse populaire, partagé par un groupe social et formulé de manière concise et souvent métaphorique. Il s'agit donc d'un savoir né d'une expérience vécue, qui s'inscrit dans la mémoire collective. Transmis oralement lors de veillées ou de rencontres, les proverbes portent les traces des instants les plus intimes et les plus humains. À travers leur simplicité, ils révèlent parfois mieux que les études savantes la sagesse ancestrale.

Avant d'aborder notre sujet de recherche, il convient de s'interroger sur le sens véritable du proverbe, sur sa portée culturelle et sur son influence dans la société. Riche en bon sens, le proverbe circule à travers le monde : il n'existe pas de peuple sans tradition orale propre. En arabe, cette richesse s'exprime à travers les termes "**amthal**", "**hikam**", ou encore "**ibar**", fréquemment évoqués dans le Coran.

Enfin, il est important de souligner que de nombreux proverbes, bien que formulés différemment, partagent des idées similaires à travers les cultures. Le même message peut ainsi se retrouver exprimé dans diverses langues, adapté aux spécificités de chaque société. Autrement dit, malgré les différences culturelles, **les proverbes du monde entier se ressemblent dans leur essence**.

De manière générale, c'est au sein du cocon familial que l'individu s'imprègne, dès son plus jeune âge, des premières formules rimées ou rythmées. Ces expressions, empreintes de musicalité, laissent une impression agréable à l'oreille de celui qui les entend, tout en lui transmettant des messages porteurs de sens. Dans les foyers comme dans les dachras, lorsque les discussions s'animent au sein d'un cercle de parole, il est fréquent de ponctuer les échanges de versets coraniques, de hadiths du Prophète — que la paix soit sur lui — ou encore de dictons transmis par les anciens.

Cette pratique se retrouve également dans d'autres contextes de la vie quotidienne, tels que les **souks**, où les **meddahs** (conteurs traditionnels) intègrent des proverbes empruntés à des figures historiques. Même dans les transactions commerciales, le recours au proverbe est courant pour convaincre ou gagner l'adhésion d'un partenaire.

Énoncé seul, souvent sans explication, le proverbe peut exprimer une opinion, faire office de réponse à une question, ou encore servir à réconforter, apaiser les tensions et clarifier une situation. Sa force réside dans sa capacité à capter l'attention, à éclairer les idées et à faciliter la compréhension.

L'objectif de ce projet modeste est de démontrer que le proverbe remplit de nombreuses fonctions, à la fois **culturelles** et **pragmatiques**, voire sémantique et constitue un véritable outil de communication enraciné dans la mémoire collective.

Notre choix de travailler sur les proverbes algériens repose sur plusieurs raisons. Tout d'abord, ce domaine reste encore **peu exploré sur le plan analytique**, notamment dans le contexte algérien.

Les études existantes sur les proverbes se limitent souvent à des approches purement culturelles, sans une véritable analyse linguistique, discursive ou pragmatique. Or, **le proverbe est un énoncé riche de sens**, digne d'une lecture approfondie : il mérite d'être étudié comme un objet linguistique à part entière.

Ensuite, **le proverbe constitue une forme d'art littéraire populaire**, au même titre que les contes ou les dictions. Très répandu dans la société, il reflète les préoccupations, les modes de vie, les mentalités et les réalités sociales de ceux qui le transmettent. Il incarne ainsi une mémoire collective souvent négligée par les études littéraires classiques.

Notre attention s'est portée plus particulièrement sur **l'ouest algérien**, où l'on constate une **absence notable de travaux écrits** dans le domaine de la littérature orale et folklorique. Cette lacune nous a poussée à mettre en lumière la richesse et la portée des proverbes dans cette région, tant sur le plan linguistique que socioculturel.

Enfin, la **présence constante du proverbe dans les milieux populaires**, ainsi que sa **facilité de circulation dans la parole quotidienne**, nous a paru particulièrement digne d'intérêt. Utilisé spontanément dans des situations variées, il constitue un outil de communication efficace, souvent porteur de sagesse, de conseils ou d'ironie. C'est ce caractère vivant, ancré dans la réalité sociale, qui nous a encouragé à interroger le proverbe non seulement comme une forme expressive, mais aussi comme un reflet de la culture algérienne.

Notre problématique s'articule autour de deux axes principaux :

1. Peut-on considérer le proverbe comme **un acte langagier doté d'une force perlocutoire** à part entière ?
2. Quelle est **la portée sémantique** de certains proverbes algériens, en particulier ceux issus de la région oranaise ?

À partir de cette problématique, nous formulons les hypothèses suivantes :

- **H1** : Le proverbe pourrait être considéré comme un **acte perlocutoire**, dans la mesure où il exerce un effet, une influence sur l'interlocuteur.
- **H2** : Le proverbe est porteur d'une **charge sémantique riche**, révélant des représentations culturelles, sociales et morales propres à la société qui le produit.

1. Étymologie et caractéristiques du proverbe

Le mot « **proverbe** » trouve son origine dans le latin *proverbium*, formé de *pro-* (en avant) et *verbum* (parole), signifiant littéralement « **parole mise en avant** ». Il désigne une **courte locution** exprimant une **idée claire, un fait établi**, et souvent **reconnu par l'usage commun**.

Le proverbe est conçu comme un ancien art de la parole et de la discussion. Il s'appuie sur des expériences vécues, souvent très anciennes, et transmises de génération en génération. Cette transmission peut se faire par écrit ou, plus fréquemment, de manière orale, à travers les échanges quotidiens, les veillées familiales ou les cercles sociaux.

Véritable héritage culturel, le proverbe contribue à l'unification des coutumes, des valeurs et des comportements d'un peuple. Il incarne la sagesse populaire et constitue une source précieuse de savoir collectif. À ce titre, il ne se limite pas à une simple expression idiomatique : il représente un vecteur d'identité culturelle et sociale, et un témoin historique du mode de vie, des préoccupations et des croyances d'un groupe donné.

2. le proverbe : entre précision et confusion

Caractériser le proverbe n'est pas une tâche aisée, dans la mesure où il est souvent confondu avec d'autres formes d'expressions populaires telles que le dicton, l'adage, la maxime, la sentence ou encore l'aphorisme. Cette confusion est d'autant plus fréquente que toutes ces formes relèvent de la littérature folklorique, partagent un usage populaire, une forme concise et un ton sentencieux. Cependant, le proverbe se distingue par sa triple dimension : sociale, historique et linguistique. Il n'est pas qu'un simple énoncé figé ; il constitue un véritable reflet des mentalités collectives, des modes de vie, et même de l'évolution des sociétés.

Le proverbe peut être perçu comme une source essentielle d'harmonisation entre la pensée individuelle et collective. Il est un palier vers la compréhension des valeurs et des structures culturelles d'une communauté donnée.

3. Les fonctions du proverbe

Le **proverbe** se distingue par sa **brièveté**, la **richesse de ses significations** et la **précision de son expression**. Ces caractéristiques en font l'un des genres littéraires les plus populaires, et ce, à travers toutes les classes sociales. Il occupe une place importante dans la vie quotidienne, s'adaptant à divers contextes de communication. Selon la situation, il peut remplir plusieurs fonctions. Voici les principales :

A. Fonction communicative

La fonction première du proverbe est **la communication**. Il permet l'échange d'expériences, de savoirs et de valeurs entre les membres d'une même communauté, voire entre des groupes sociaux et culturels différents. Il joue ainsi un rôle fondamental dans la transmission du patrimoine immatériel, en préservant les enseignements des anciens. C'est un outil puissant qui traverse les générations et garantit la continuité des traditions orales.

B. Fonction argumentative

Selon Henri Meschonnic, « Ce n'est pas comme métaphore qu'un proverbe est proverbe, c'est comme proverbe qu'un proverbe est métaphore » (1976 : 427).

Cette citation met en évidence la portée argumentative du proverbe. En effet, il est souvent utilisé pour renforcer la crédibilité d'un discours, justifier une opinion, ou souligner la pertinence d'un conseil. Grâce à son autorité culturelle, il légitime les propos de l'orateur en s'appuyant sur une sagesse collective.

C. Fonction d'attention

Le proverbe agit aussi comme un capteur d'attention. Sa forme concise, rythmée et imagée attire naturellement l'auditeur. Dans des contextes traditionnels comme les **souks**, les **meddahs** (conteurs populaires) recourent fréquemment aux proverbes pour capter l'attention de leur auditoire, enrichir leur récit, et maintenir l'intérêt des spectateurs.

D. Fonction conversationnelle

Le proverbe peut également être employé comme réponse à une question, dans un échange oral. Il remplace parfois un long discours par une formule brève et évocatrice. Dans ce cas, il fonctionne comme un énoncé autonome, suffisant pour exprimer une idée, un jugement ou une orientation morale.

E. Fonction humoristique

Certains proverbes sont porteurs d'humour populaire. Ils suscitent le rire tout en véhiculant une leçon morale ou une critique sociale. Cet usage renforce leur impact et favorise leur mémorisation.

- **Exemple :** *الشر والتعفريت* (Même le mauvais esprit se cache !)
Ce proverbe décrit de façon ironique une personne sans pouvoir qui se donne des airs d'importance. Tout en amusant l'auditeur, il transmet un jugement critique sur l'hypocrisie sociale.

F. Fonction éthique et éducative

Le proverbe a une vocation **moralisatrice** et **éducative**. Il vise à orienter le comportement des individus en rappelant les normes et les valeurs collectives. Il **condense des expériences humaines** en une leçon de conduite, souvent transmise pour prévenir les erreurs ou inciter à la vertu. À travers leur usage, les proverbes participent à **la formation morale et civique** des membres de la société, en les aidant à distinguer le bien du mal.

G. Fonction artistique

Enfin, le proverbe remplit également une fonction artistique. Issu de la littérature orale, il se caractérise par la simplicité de sa structure, la profondeur de sa signification, et parfois la beauté de ses images. Certains proverbes sont si expressifs qu'ils sont considérés comme de véritables lois coutumières, voire comme des règles de vie. Ce caractère artistique leur confère une valeur esthétique et culturelle qui leur assure une place importante parmi les arts populaires traditionnels.

4. Corpus et méthodologie de recherche

Pour collecter notre corpus composé de 11 proverbes dans la région de l'ouest et plus particulièrement à Oran, nous nous sommes rapprochés des personnes âgées de sexes différents. Ces proverbes qui sont en arabe algérien ont été traduits en français comme le montre le tableau suivant :

Tableau 1 : traduction des proverbes en français

Proverbes en dialecte algérien	Proverbes en français
"الجمال نسي حديقته ويضحك على حديقته صاحبو"	« Le chameau a oublié sa bosse et se moque de celle de son compagnon. »
عين الشاري حمرة	L'œil de l'acheteur est rouge
العود لي تحقرو يعميك	Le bâton que tu méprises t'aveugle
الدنيا دوارة	Le monde tourne
إذا عطاك العاطي الجبال طاطي	« Si le Donneur t'offre les montagnes, baisse-toi. »
كي غابت الطيور بقات الهامة دور	« Quand les oiseaux ont disparu, il ne reste que la chouette qui tourne. »
خدم يا الشاقي للباقي وكول نتا يلمستراح	« Travaille, ô l'acharné, pour que les autres en profitent, et toi, contente-toi des miettes en te reposant. »
المعاونة تغلب السبع	« La coopération vainc le lion. »
خود الراي لي يبيكيك ولا تاخذ الراي لي يضحك	« Prends le conseil qui te fait pleurer, pas celui qui te fait rire. »

قولي شكون صاحبك نقولك شكون ننا
الجار قبل الدار

Dis-moi qui est ton ami je te dirai qui tu es.
Le voisin avant la maison

Pour analyser notre corpus, nous avons choisi de mobiliser **deux approches complémentaires** : la **pragmatique linguistique** et la **théorie du prototype** développée par G. Kleiber.

La **pragmatique** constitue, selon nous, un outil pertinent pour l'étude des proverbes, car elle se concentre sur les **actes de langage** et sur **l'usage du langage en contexte**. Elle permet de prendre en compte non seulement la structure linguistique des énoncés, mais aussi **l'intention communicative du locuteur** et la **fonction** que remplit le proverbe dans la situation donnée (déclaration, avertissement, conseil, ironie, etc.). Par « fonctionnalité », nous entendons donc l'intégration de la dimension contextuelle et interactionnelle, qui éclaire le lien entre **ce qui est dit** et **ce que l'on veut faire en le disant**.

En complément, nous appliquerons l'une des approches sémantiques les plus influentes : **la théorie du prototype** de G. Kleiber, telle qu'il la présente dans *La sémantique du prototype, catégories et sens lexical* (Kleiber, 1990). Cette théorie, qui s'inscrit dans la continuité des recherches cognitives en linguistique initiées notamment par G. Lakoff, considère que les catégories lexicales ne sont pas définies uniquement par des conditions nécessaires et suffisantes, mais qu'elles sont organisées autour d'**exemplaires prototypiques**. Ainsi, certains membres d'une catégorie sont jugés plus représentatifs que d'autres, et la signification d'un terme s'articule autour de ces centres prototypiques.

Nous tenterons d'appliquer cette perspective à **six proverbes sélectionnés** de notre corpus, en cherchant à identifier pour chacun :

- le **proverbe prototypique** qui représente le mieux une catégorie sémantique donnée,
- les variations ou extensions qui s'éloignent de ce centre,
- et la manière dont le contexte pragmatique influence la perception de cette centralité.

Cette double approche, combinant **analyse contextuelle** et **analyse catégorielle**, nous permettra de mieux comprendre la richesse, la souplesse et la fonction communicative des proverbes dans notre corpus.

5. Définition du prototype

Le prototype est une notion introduite par le psychologue Eleanor Rosch, souvent orthographiée « Rosch E. ». Cette approche, dite **prototypique**, s'inscrit dans le cadre de la sémantique cognitive et de la catégorisation. Elle part du principe que les éléments appartenant à une catégorie ne sont pas tous égaux dans leur représentativité : certains membres sont perçus comme de meilleurs exemples que d'autres, et c'est à partir de ces « meilleurs représentants » que la catégorie s'organise mentalement.

Ainsi, le **prototype** désigne soit l'élément le plus typique d'une catégorie, soit une sorte d'« image mentale centrale » autour de laquelle gravitent les autres membres. Il peut aussi être défini par une **liste de traits caractéristiques** qui sont les plus fréquents ou les plus représentatifs au sein de cette catégorie.

L'exemple classique est celui du mot « **oiseau** » : lorsque l'on demande à une personne d'imaginer un oiseau, elle pensera plus facilement à un moineau ou à un rouge-gorge qu'à une autruche ou un pingouin. Le moineau est ainsi plus proche du prototype, car il réunit la majorité des traits associés à la catégorie : petite taille, plumes, ailes, vol, chant, etc. En revanche, l'autruche, bien qu'appartenant biologiquement à la catégorie des oiseaux, s'en éloigne dans la représentation mentale, car elle ne vole pas et possède des caractéristiques physiques atypiques.

Cette approche est précieuse en linguistique, car elle permet de comprendre que le sens des mots n'est pas fixé par des frontières rigides, mais plutôt structuré autour de **noyaux représentatifs**, avec des zones plus floues en périphérie. Elle s'applique aussi bien aux objets concrets (comme « chaise », « fruit » ou « voiture ») qu'aux notions abstraites (comme « justice », « amitié » ou « courage »), et même aux proverbes, qui peuvent être classés par proximité avec un modèle central dans un champ thématique donné.

6. Le proverbe comme acte de langage : une approche pragmatique

La pragmatique, branche relativement récente de la linguistique, s'intéresse à **l'usage de la langue en contexte**, aux **intentionnalités** de l'énonciateur, ainsi qu'aux **effets produits** sur l'interlocuteur. Si elle semble moderne dans son traitement théorique, elle s'ancre cependant dans des traditions anciennes, issues de la rhétorique, de la psychologie, ou encore de la philosophie du droit.

Dans cette perspective, il devient indispensable de considérer **la relation entre l'énoncé — ici le proverbe — et sa situation d'énonciation**. Autrement dit, il ne suffit pas d'examiner le contenu linguistique d'un proverbe : il faut aussi analyser **qui le dit, à qui, dans quel contexte, et dans quel but**.

7. L'acte de langage : parler, c'est agir

Comme le soutiennent les théories des actes de langage (Austin, Searle), **parler, c'est accomplir une action**. Lorsqu'on parle, on ne se contente pas de transmettre une information : on **fait quelque chose** avec les mots. Ces actes peuvent être :

- **Directifs** (ordonner, demander),
- **Assertifs** (affirmer, constater),
- **Promissifs** (promettre),
- **Expressifs** (féliciter, remercier),
- ou **déclaratifs** (nommer, baptiser).

Le proverbe peut, selon le contexte, remplir l'une ou plusieurs de ces fonctions. Il peut **influencer, instruire, dissuader, rassurer, blâmer, ou critiquer** — tout cela dans une forme concise et symbolique.

8. Analyse du corpus

Cas pragmatique n 1

Proverbe : "الجمال نسي حديتو ويضحك على حديت صاحبو"

Transcription phonétique : [ʒomɛl nse ɥadbɛtu w jəðħək ʕla ɥadbɛt saħbu]

Traduction : *Le chameau oublie sa propre bosse et se moque de celle de son ami.*

Interprétation pragmatique :

Ce proverbe est **métaphorique**. Il ne parle évidemment pas de chameaux au sens propre, mais **désigne des personnes hypocrites ou aveugles à leurs propres défauts**, qui se permettent néanmoins de critiquer ceux des autres.

Acte de langage réalisé :

- **Fonction critique/blâmante** : Le locuteur vise à **pointer une contradiction ou une hypocrisie** chez son interlocuteur ou chez un tiers.
- **Fonction perlocutoire** : L'effet recherché peut être de **faire réfléchir, culpabiliser, ou ramener à l'humilité** celui qui entend ce proverbe.
- **Fonction sociale** : Il **renforce des normes collectives** de modestie et de lucidité sur soi-même.

Dans quel but utilisons-nous ce proverbe ?

On utilise ce proverbe dans une situation où **quelqu'un critique autrui tout en ayant lui-même les mêmes défauts, voire pires**. Le but est donc :

- de **dénoncer l'hypocrisie** ou l'aveuglement moral ;
- de **rappeler une règle implicite** : *avant de juger les autres, regarde-toi toi-même* ;
- de **corriger un comportement** par une forme indirecte et imagée, sans confrontation directe ;
- et parfois même, d'ajouter une touche d'ironie ou de moquerie, adoucie par la sagesse populaire.

Interprétation sémantique : On est toujours aveugles face à nos propres défauts, et on se penche sur les défauts des autres. Ce proverbe est une métaphore adressée aux individus qui se mêlent des affaires des autres, et cela pour avoir une éventuelle prise de conscience donc c'est l'acte perlocutoire.

Cas pragmatique n° 2

Proverbe : عين الشاري حمرة

Transcription phonétique : [ʕajn əʃʃa:ri ɥamra]

Traduction littérale : *L'œil de l'acheteur est rouge*

Interprétation et contexte d'usage :

Ce proverbe, bien ancré dans le contexte des **transactions commerciales populaires**, constitue une **métaphore indirecte** pour désigner **l'attitude d'un client intéressé** par un produit. L'« œil rouge » symbolise ici **l'attention, l'envie, voire l'empressement ou l'impatience**, traduisant un intérêt visible, parfois difficile à dissimuler, pour l'objet convoité.

Ce proverbe est utilisé surtout dans les **souks, marchés, ou boutiques traditionnelles**, où le vendeur, aguerri à la lecture des signaux non verbaux, **évalue la probabilité d'achat** non pas uniquement à partir des paroles, mais aussi des attitudes corporelles et du regard du client.

Dimension performative :

Le proverbe ne se contente pas de **décrire** une situation : il **agit** dans le discours.

- Il **interprète un comportement observable** (regard rouge, insistant)
- Il **projette une attente** (passer à l'achat)
- Et il **cherche à produire une réaction** (confirmer ou infirmer l'achat)

En ce sens, il joue un rôle clé dans l'interaction vendeur-client. Il **remplace une question directe** (« vas-tu acheter ? ») par une **forme proverbiale indirecte**, plus socialement acceptable et souvent plus efficace.

Conclusion :

Le proverbe « *عين الشاري حمرة* » est une **expression métaphorique ancrée dans la culture marchande populaire algérienne**. Il met en jeu un **acte perlocutoire**, visant à **influencer un comportement à venir (l'achat)** en s'appuyant sur **une lecture des signes non verbaux** (le regard du client). Ce type de proverbe illustre parfaitement la **dimension pragmatique du langage**, où les paroles servent autant à informer qu'à **agir sur autrui**.

Cas pragmatique n°3

Analyse pragmatique du proverbe

Proverbe : العود لي تحقروا يعميك

Transcription phonétique : [lʁu:d li taħgəru jaʁmik]

Traduction littérale : *Le bâton que tu méprises t'aveugle*

Interprétation et contexte d'usage :

Ce proverbe est une **métaphore puissante** qui illustre le **danger de la sous-estimation**. Il est utilisé pour rappeler qu'il ne faut **jamais juger ni négliger une personne ou une chose** sur la base de son apparence, de sa simplicité ou de sa petitesse, car ce qui paraît insignifiant peut, un jour, avoir **des conséquences inattendues et néfastes**.

Le choix du mot « *العود* » (le bâton ou la tige) est symbolique : c'est un objet en apparence banal, inoffensif, voire négligeable. Pourtant, dans ce proverbe, il **devient l'élément capable de causer un dommage grave – l'aveuglement**. Cela illustre **la portée imprévisible de ce qu'on méprise ou ignore**.

Ce proverbe s'adresse aux personnes qui ont tendance à mépriser ou diminuer les autres, ou à ignorer l'importance de certains détails, avertissant que cette attitude peut se retourner contre elles.

Fonction argumentative et morale

Ce proverbe appartient aussi à une tradition **éthique et éducative** : il contient une **leçon de morale implicite**, transmise dans une forme brève, imagée, et accessible à tous.

Il est souvent utilisé dans des contextes **familiaux, sociaux ou éducatifs**, notamment pour rappeler à un enfant, un ami ou un membre de la communauté qu'il doit éviter l'arrogance et **respecter chaque personne ou chose, quelle que soit son apparence ou sa position**.

Conclusion :

« *العود لي تحقروا يعميك* » est un **proverbe à forte valeur pragmatique**. Il fonctionne comme un **acte de langage perlocutoire**, visant à **influencer les attitudes et les comportements** à travers une métaphore percutante. Il reflète **la sagesse populaire algérienne**, où l'humilité, la prudence et le respect des autres sont des valeurs fondamentales.

Cas pragmatique n°4

Proverbe : دنيا دَوّارة

Transcription phonétique : [denyā dwāra]

Traduction : *Le monde tourne ou La vie est un tourbillon*

Interprétation et contexte d'usage

Ce proverbe, d'apparence simple, **recèle une sagesse populaire profonde**. Il évoque **l'instabilité de la vie**, les **revers du destin** et **l'effet boomerang** des actions humaines (karma). Il sous-entend que **rien n'est figé dans le temps** : le fort peut devenir faible, le riche pauvre, et vice-versa. La tournure de la vie peut frapper soudainement, et nul n'est à l'abri d'un changement brutal.

Dimension pragmatique

Sur le plan pragmatique, ce proverbe constitue un **acte de langage perlocutoire**. Il vise à **provoquer une réaction émotionnelle ou comportementale** chez l'interlocuteur. Il peut être utilisé :

- pour **rappeler l'humilité** à une personne arrogante ou injuste ;
- pour **consoler** quelqu'un en détresse en lui rappelant que la situation peut s'inverser ;
- ou encore pour **avertir subtilement** quelqu'un qu'une injustice pourrait un jour se retourner contre lui.

En cela, le proverbe **n'est pas une simple constatation**, mais une **mise en garde implicite** qui pousse à la **réflexion, la compassion, voire la prudence**.

Dimension sémantique

L'étude sémantique permet ici de dégager le **noyau conceptuel** du proverbe. Celui-ci repose sur **l'image cognitive** de la **rotation**, du **mouvement circulaire** et de **l'instabilité cyclique**.

Application de la théorie du prototype (G. Kleiber, 1990)

Selon la **sémantique du prototype**, les catégories lexicales ne sont pas organisées autour d'un ensemble de critères stricts (nécessaires et suffisants), mais autour d'un **prototype central**, auquel s'agrègent d'autres usages plus ou moins typiques.

Dans notre exemple :

- Le prototype de « **dounia** » (le monde, la vie) évoque d'abord le **monde terrestre**, le quotidien, l'existence humaine.
- Le mot « **douara** » (*qui tourne*) active une **image schématique** : la roue, le tourbillon, le cycle.
- Le sens prototypique du proverbe est : *la vie est instable, cyclique, sujette à des retournements*.
- Les usages périphériques (moins typiques) peuvent désigner : la justice divine, le karma, ou l'idée que "tout se paie".

Ainsi, le sens du proverbe **ne se réduit pas à sa forme linguistique**, mais découle de **l'expérience sociale et culturelle** partagée par les locuteurs algériens.

Cas pragmatique n° 5

Proverbe : إذا عطاك العايطي الجبال طاطي

Transcription phonétique : [ida ʕtāk el-ʕāṭi l-jbāl ṭāṭi]

Traduction littérale : « Si le Donneur t'offre les montagnes, baisse-toi. »

Interprétation et sens figuré

Ce proverbe transmet un message puissant sur **l'humilité face aux bénédictions et aux succès**.

- **Sens moral** : même si tu reçois d'énormes dons ou réussis de grandes choses (symbolisées par les montagnes), il faut rester humble et discret.

- **Sens spirituel** : tout ce que l'on obtient est une faveur du destin ou de Dieu (le « Donneur »), et non uniquement le fruit de notre propre mérite.
- **Sens social** : la modestie protège des jalousies et maintient de bonnes relations avec les autres.

Origine culturelle

- **Le Donneur (العاطي)** : dans la culture arabe, ce terme fait souvent référence à Dieu ou à une force supérieure qui pourvoit aux besoins des hommes.
- **Les montagnes** : symbole de grandeur, de richesse ou de réussite écrasante.
- **Se baisser (طاطي)** : geste de modestie, signe de respect et de prudence, mais aussi stratégie pour ne pas attirer les convoitises.
- Ce proverbe s'inscrit dans une tradition de sagesse populaire qui valorise l'humilité comme qualité essentielle.

Nature rhétorique

- **Métaphore** : les montagnes représentent les dons immenses, tandis que l'acte de se baisser symbolise l'humilité.
- **Personnification** : le « Donneur » est présenté comme une figure qui accorde des bienfaits, renforçant l'idée de gratitude.
- **Antithèse** : grandeur des montagnes versus geste modeste de se courber, créant un contraste marquant.

Pragmatique et acte de langage

- **Type d'acte** : conseil et avertissement.
- **Effet illocutoire** : encourager à ne pas se vanter et à rester modeste même en période de prospérité.
- **Effet perlocutoire** : amener l'auditeur à adopter une attitude humble pour préserver ses relations et éviter l'orgueil.

Usage contextuel

Ce proverbe est employé dans des situations comme :

- Lorsqu'une personne connaît un succès professionnel, social ou financier important.
- Pour conseiller quelqu'un qui a reçu une faveur ou un héritage considérable.
- Pour rappeler qu'après un coup de chance, il faut agir avec prudence et humilité.

Lecture symbolique

- **Montagnes** = grandeur, puissance, richesse.
- **Se baisser** = garder les pieds sur terre, éviter l'arrogance.
- **Donneur** = source de bienfaits, divine ou humaine.

Le message final : **lorsque la vie t'offre de grandes choses, protège-toi de l'orgueil et reste proche des autres par ta modestie.**

Cas pragmatique n° 6

Proverbe : كي غابت الطيور بقات الهامة دور

Transcription phonétique : [kī gābat eṭ-ṭuyūr bqāt el-hāma dūr]

Traduction littérale : « Quand les oiseaux ont disparu, il ne resta que la chouette qui vole. »

Interprétation et sens figuré :

Ce proverbe véhicule l'idée qu'en l'absence des meilleurs (les « oiseaux »), il ne reste que ceux de moindre valeur ou moins compétents (la « chouette », ici perçue négativement dans le contexte culturel maghrébin comme symbole de malheur ou de médiocrité).

Il est souvent employé pour critiquer une situation où les personnes compétentes, honnêtes ou courageuses sont absentes, laissant place à des individus inadaptés ou peu aptes.

Nature rhétorique :

- **Métaphore :**
 - *Oiseaux* → image des personnes de valeur, nobles, compétentes.
 - *Chouette* → métaphore de la faiblesse, de l'incompétence ou du malheur.
- **Structure contrastive** entre l'absence des uns et la présence des autres, renforçant le caractère critique du proverbe.

Pragmatique et acte de langage :

- **Type d'acte :** acte perlocutoire.
- **Effet recherché :** éveiller une prise de conscience ou provoquer une réaction critique chez l'auditeur, souvent avec une pointe d'ironie ou de désillusion.

Usage contextuel :

Ce proverbe est utilisé :

- Pour déplorer une situation sociale ou professionnelle dégradée.
- Pour souligner le vide laissé par les personnes compétentes.
- Comme commentaire ironique dans des discussions sur le déclin d'un groupe, d'une institution ou d'un environnement.

Lecture symbolique

Dans la mentalité populaire :

- **Oiseaux** = beauté, compétence, harmonie.
- **Hāma** = malchance, solitude, présage sombre.

Le proverbe véhicule donc une **métaphore de la décadence** : après l'époque brillante, il reste une période terne.

Cas pragmatique n° 7

Proverbe : خدم يا الشاقي وكول نتا يلمستراح

Transcription phonétique : [xdem yā eš-šāqī lel-bāqī w kūl ntā yel-mestrah]

Traduction littérale : « Travaille, toi qui peines, pour celui qui profite, et toi, contente-toi du repos. »

Interprétation et sens figuré

Ce proverbe dénonce une injustice sociale : celui qui travaille dur (الشاقي) ne récolte pas toujours le fruit de ses efforts, tandis que d'autres, qui ne fournissent pas de travail, profitent des bénéfices.

La deuxième partie « وكول نتا يلمستراح » (et toi, mange le repos) est ironique : elle critique l'acceptation forcée ou résignée de cette inégalité.

Nature rhétorique

- **Ironie mordante :** le proverbe présente comme un conseil ce qui est en réalité une critique acerbe.

- **Métaphore implicite :**

- الشاقي → image de la personne laborieuse, souvent défavorisée.
- الباقي → celui qui récolte, profite, exploite.
- المستراح → « repos » utilisé ici comme symbole d'inactivité forcée ou de consolation illusoire.

Pragmatique et acte de langage

- **Type d'acte :** acte perlocutoire.
- **Effet recherché :** éveiller l'indignation, faire prendre conscience d'une exploitation, ou se moquer d'une situation injuste.
- **Portée sociale :** ce proverbe sert autant à critiquer un système injuste qu'à exprimer un fatalisme face à une hiérarchie établie.

Usage contextuel

On l'utilise :

- Pour dénoncer un rapport de force injuste (travailleur / profiteur).
- Dans des discussions sur l'exploitation ou les inégalités sociales.
- Parfois sur un ton humoristique pour commenter une situation où les efforts d'une personne profitent à une autre.

Lecture selon la théorie du prototype (G. Kleiber)

- **Prototype central :** un travailleur exploité, donnant ses efforts à d'autres.
- **Catégorie étendue :** toute situation où une personne ou un groupe tire avantage du labeur d'autrui.
- **Effet cognitif :** évoque immédiatement un scénario de hiérarchie inégale, où la force de travail est détournée au profit d'un tiers.

Cas pragmatique n° 8

Proverbe : المعاونة تغلب السبع

Transcription phonétique : [el-mʕāwna teyleb es-sbeʕ]

Traduction littérale : « La coopération vainc le lion. »

Interprétation et sens figuré

Ce proverbe souligne que **l'entraide et la solidarité** peuvent vaincre même les forces les plus puissantes ou les obstacles les plus redoutables.

Le **lion** (السبع) représente ici la force brute, la domination ou un danger majeur. La **coopération** (المعاونة) symbolise l'unité des efforts et l'action collective.

Nature rhétorique

- **Métaphore :** le lion n'est pas forcément un animal réel mais un symbole de toute difficulté, ennemi ou épreuve.
- **Hyperbole :** exagération volontaire de la puissance de l'obstacle (le lion) pour valoriser la force de l'union.

Pragmatique et acte de langage

- **Type d'acte :** acte perlocutoire.
- **Effet recherché :** inciter à s'unir et à coopérer face aux difficultés ; inspirer courage et solidarité.

- **Dimension performative implicite** : en le disant, on cherche à provoquer une action commune.

Usage contextuel

Ce proverbe est utilisé :

- Pour encourager un travail collectif.
- Pour rappeler qu'un effort partagé est plus efficace qu'un effort individuel.
- Lorsqu'un défi semble insurmontable seul.

Lecture selon la théorie du prototype (G. Kleiber)

- **Prototype central** : un groupe uni qui parvient à vaincre un adversaire puissant.
- **Catégorie étendue** : tout problème ou défi surmonté grâce à l'effort collectif.
- **Effet cognitif** : le proverbe déclenche l'image mentale d'une menace surmontée non pas par la force individuelle, mais par l'alliance des forces.

Cas pragmatique n° 9

Proverbe : خود الراي لي بيكيك ولا تاخذ الراي لي يضحكك

Transcription phonétique : [xud er-rāy lli ybekkīk wlā tāxud er-rāy lli yḍaḥḥkek]

Traduction littérale : « Prends le conseil qui te fait pleurer, et ne prends pas celui qui te fait rire.

Interprétation et sens figuré

Ce proverbe véhicule l'idée qu'un **bon conseil n'est pas toujours agréable à entendre**.

- Le conseil qui « fait pleurer » représente une vérité dure ou une critique constructive, qui peut blesser sur le moment mais te sera bénéfique à long terme.
- Le conseil qui « fait rire » symbolise les paroles flatteuses ou complaisantes, agréables mais trompeuses et potentiellement dangereuses.

Nature rhétorique

- **Opposition (antithèse)** : contraste entre *pleurer* et *rire* pour renforcer le message.
- **Métaphore** : pleurer/rire ne sont pas pris au sens strict, mais comme images des émotions négatives ou positives provoquées par un conseil.

Pragmatique et acte de langage

- **Type d'acte** : acte perlocutoire.
- **Effet recherché** : inciter à accepter les critiques constructives plutôt que les flatteries.
- **Dimension performative implicite** : en le disant, on influence directement le choix de la personne visée.

Usage contextuel

Ce proverbe est employé :

- Pour conseiller quelqu'un de privilégier la vérité, même si elle est dure à entendre.
- Pour mettre en garde contre la complaisance et les conseils trompeurs.
- Dans un contexte éducatif ou moral, lorsque la sincérité prime sur l'agréable.

Lecture selon la théorie du prototype (G. Kleiber)

- **Prototype central** : un conseil franc, utile et parfois douloureux, donné pour protéger ou guider.
- **Catégorie étendue** : tout type de critique ou remarque constructive qui, bien que désagréable, sert un but positif.

Auteur.....

Titre de l'article:

- **Effet cognitif** : le proverbe active l'idée que l'émotion négative immédiate (tristesse, colère) peut mener à un résultat positif à long terme.

Cas pragmatique n° 10

Proverbe : قولي شكون صاحبك نقولك شكون نت

Transcription phonétique : [qulli škūn šāḥbek nqūllək škūn ntə]

Traduction littérale : « Dis-moi qui est ton ami, je te dirai qui tu es. »

Interprétation et sens figuré

Ce proverbe transmet l'idée que **les fréquentations d'une personne révèlent beaucoup sur sa personnalité**.

- Les amis servent de miroir social et moral.
- Les valeurs, comportements et habitudes d'un individu se reflètent souvent dans celles de son entourage.

Nature rhétorique

- **Métaphore sociale** : l'ami est ici symbole de l'environnement moral et culturel d'une personne.
- **Forme conditionnelle implicite** : si je sais qui est ton ami, alors je peux deviner qui tu es.

Pragmatique et acte de langage

- **Type d'acte** : acte perlocutoire.
- **Effet recherché** : inciter à choisir ses amis avec prudence.
- **Dimension performative implicite** : en le disant, on émet un jugement ou un avertissement.

Usage contextuel

Ce proverbe est utilisé :

- Pour mettre en garde quelqu'un contre de mauvaises fréquentations.
- Pour justifier une méfiance ou un jugement basé sur l'entourage.
- Dans des contextes éducatifs ou moraux, afin de souligner l'importance de s'entourer de bonnes personnes.

Lecture selon la théorie du prototype

En appliquant l'approche de G. Kleiber :

- **Prototype central** : l'image d'un individu entouré d'amis loyaux, respectueux et honnêtes.
- **Catégorie étendue** : tout type d'ami, y compris ceux qui exercent une influence négative.
- **Effet cognitif** : le proverbe active dans l'esprit l'idée qu'un ami n'est pas neutre, mais un indicateur de personnalité et un facteur de changement.

Cas pragmatique n° 11

Proverbe : الجار قبل الدار

Transcription phonétique : [el-jar qabl ed-dar]

Traduction littérale : « Le voisin avant la maison »

Interprétation et sens figuré

Ce proverbe, profondément enraciné dans la sagesse populaire arabe, exprime l'idée qu'avant de choisir un lieu de vie ou une maison, il est primordial de considérer **la qualité de ses voisins**. Il

met en lumière la valeur des relations de voisinage comme élément central du bien-être et de la stabilité sociale.

- **Sens moral** : un bon voisin peut transformer la vie quotidienne en une expérience harmonieuse et solidaire.
- **Sens pratique** : dans les communautés traditionnelles, les voisins jouent un rôle essentiel en cas de besoin, de fête ou d'épreuve.
- **Sens préventif** : un mauvais voisinage peut rendre la vie difficile, peu importe la beauté ou la taille de la maison.

Origine culturelle

Ce proverbe est issu d'un contexte où **la vie communautaire et tribale** reposait sur l'entraide, la solidarité et la protection mutuelle.

- Dans les sociétés arabes anciennes, un voisin n'était pas seulement une personne vivant à proximité, mais **un partenaire social, un protecteur et parfois un allié familial**.
- La religion et la culture arabes insistent fortement sur le respect et les droits du voisin, comme en témoignent de nombreux hadiths qui recommandent d'honorer et de ne pas nuire à son voisin.

Nature rhétorique

- **Métaphore implicite** : le voisin est placé symboliquement « avant » la maison pour signifier sa priorité dans le choix d'un lieu de vie.
- **Structure comparative implicite** : la valeur humaine (le voisin) prime sur la valeur matérielle (la maison)

Pragmatique et acte de langage

- **Type d'acte** : acte perlocutoire.
- **Effet recherché** : sensibiliser l'interlocuteur à l'importance de bien s'entourer avant de s'installer quelque part.
- **Dimension performative implicite** : en prononçant ce proverbe, on conseille, on avertit et on influence le choix ou la réflexion de l'auditeur.

Usage contextuel

Ce proverbe est souvent utilisé :

- Lorsqu'une personne envisage d'acheter ou de louer une maison, pour l'inciter à enquêter sur son futur voisinage.
- Dans les conversations sur les relations humaines, pour rappeler que la valeur des personnes autour de soi est plus importante que la valeur matérielle du lieu.
- Comme principe de vie, afin de promouvoir l'entraide, le respect et l'harmonie sociale.

Lecture selon la théorie du prototype (G. Kleiber)

En appliquant la sémantique du prototype :

- **Prototype central** : l'image d'un voisin bienveillant, solidaire et respectueux, qui incarne l'idéal recherché.
- **Catégorie étendue** : tous les types de voisins (proches, lointains, bons, mauvais), mais la valeur positive est au centre du concept.
- **Effet cognitif** : ce proverbe active dans l'esprit de l'auditeur l'image d'un voisin « idéal », et pousse à éviter ceux qui pourraient perturber la paix domestique.

• Conclusion

Notre travail de recherche s'inscrit dans une double perspective : **l'étude prototypique et l'analyse pragmatique** des proverbes algériens, en nous concentrant plus spécifiquement sur ceux issus de la région Ouest.

Le proverbe, en tant qu'art populaire ancestral, constitue une forme d'expression condensée et hautement symbolique. Il transmet des fragments de sagesse hérités du passé, porteurs de l'expérience collective d'une communauté. Cette transmission intergénérationnelle a permis au proverbe de devenir un **véritable miroir de la pensée, des valeurs et de la vision du monde** propres à une population.

Par sa **précision d'expression** et la **pertinence de ses idées**, il occupe une place de choix dans la communication quotidienne : il oriente les comportements, sert de référence morale et reflète l'identité culturelle. Sa brièveté, associée à une grande force d'évocation, lui permet de circuler aisément entre toutes les couches sociales, du cadre intime de la famille aux échanges plus larges au sein de la communauté.

Ainsi, il ne se réduit pas à une simple formule décorative : il agit comme un **régulateur symbolique** des interactions, un moyen de persuasion, un instrument de conseil ou d'avertissement.

Notre choix méthodologique repose sur deux piliers :

1. **La pragmatique linguistique**, qui nous permet d'étudier les proverbes comme des actes de langage inscrits dans un contexte donné. Cette approche met l'accent sur l'intention du locuteur, la situation d'énonciation et les effets produits sur l'interlocuteur. Ainsi, un proverbe peut servir à affirmer, à avertir, à convaincre ou à critiquer, selon les circonstances.
2. **La théorie du prototype** de G. Kleiber (inspirée des travaux de G. Lakoff), qui analyse les catégories lexicales non pas comme des ensembles aux frontières rigides, mais comme des réseaux organisés autour d'exemples centraux (prototypes). Appliquée aux proverbes, cette approche nous aide à comprendre comment certaines images ou métaphores sont perçues comme représentatives d'une catégorie culturelle donnée, tandis que d'autres occupent une place périphérique.

En croisant ces deux perspectives, nous avons mis en évidence les scénarios culturels qui véhiculent les proverbes et la manière dont certains proverbes fonctionnent comme **références prototypiques** au sein de la communauté, devenant des points d'ancrage pour la compréhension et la transmission des valeurs. Cette étude nous a également aidée à comprendre la philosophie de vie et la vision du monde de cette région de l'ouest algérien.

Il ressort de notre étude que le proverbe est un **outil discursif complexe**, qui remplit à la fois une fonction esthétique (par la métaphore, le rythme, la concision) et une fonction pragmatique (par son impact sur l'interlocuteur). Chaque proverbe porte en lui un **présupposé culturel** et agit comme un acte perlocutoire capable de provoquer un effet précis, qu'il soit de nature persuasive, humoristique ou éducative.

En conclusion, notre démarche nous a permis de mettre en lumière la **richesse linguistique et culturelle** du patrimoine proverbial ouest-algérien. Nous espérons ainsi contribuer à la

préservation et à la valorisation de cet héritage immatériel, tout en offrant des pistes d'analyse utiles pour les études linguistiques, anthropologiques et socioculturelles futures.

Références bibliographique

- Boutarene Kada- Proverbes et dicton algérien- édition, Office des Publications Universitaires, 2002.
- Kleiber Georges- La sémantique du prototype- ED, PUF,1990.
- Kheddouche Rabah- Encyclopédie des proverbes algériens-éd, Dar el hadhara, Bir Touta, Alger, 2002.
- Le petit Robert, 1993
- Meschonnic Henri- Le signe et le poème- Ed, Gallimard, 1975.
- Moulay Lahcen Baya- Les proverbes algériens et les proverbes arabes : une étude sociolinguistique et paraméologique-2018.
- Dictionnaire français : définitions faciles, synonymes, exemples. URL : <http://Linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/aphorisme/>; consulté le 20/7/2025
- Larousse dictionnaire français. URL : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/français/proverbe/64642>. Consulté le 25/7/2025